

Forum Innovation VI - Edition 2014 Crise, innovation et transition
1, 2 et 3 Octobre 2014 (Université de Paris Ouest, Nanterre, La Défense)

Proposition dans l'axe « **gouvernement d'entreprise et performances** »

Thème :

Gouvernement des institutions de microfinance et leurs performances en Côte d'Ivoire.

Par

M. **KOUDOU Zohoré Olivier**, Doctorant en Economie à l'Université
Félix Houphouët Boigny d'Abidjan Cocody, Côte d'Ivoire
E-mail : ozohore@yahoo.fr

L'auteur correspondant

M. **OKOU Widi Michael**, Capacité de droit à l'Université
Félix Houphouët Boigny d'Abidjan Cocody, Côte d'Ivoire
E-mail : okouwidi@gmail.com

Mlle **ZOKOU Gouhonnou Roseline**, Académie des Sciences Technologiques et Comptable (ASTC) Abidjan,
Côte d'Ivoire.

E-mail : zokourose@gmail.com

Mlle **ODESSI Ake Odette**, Académie des Sciences Technologiques et Comptable (ASTC) Abidjan, Côte
d'Ivoire.

E-mail : akeodette@gmail.com

M. **KOUADIO Bléhiri Alain**, Académie des Sciences Technologiques et Comptable (ASTC) Abidjan, Côte
d'Ivoire.

E-mail : kblehiralain@yahoo.fr

Résumé

Ces dix dernières années, les institutions de microfinance (IMF) ont indéniablement fluidifié l'accès au crédit et contribué à l'inclusion financière des populations économiquement exclues du secteur bancaire classique. Le rapport 2009 du sommet du microcrédit indique que les objectifs fixés en 1997 lors du premier sommet du microcrédit ont été atteints, bien qu'avec deux années de retard. En 2010, plus de 200 millions de familles pauvres ont accédé au crédit, dont environ 83,4% de femmes. L'activité de microfinance s'est caractérisée par une croissance soutenue, traduite concrètement par un taux de pénétration en augmentation de 1 302 % entre 1997 et 2010 (Reed et Larry, 2011), et par une amélioration des principaux indicateurs de performance tels que de la taille du portefeuille, la qualité du portefeuille, la rentabilité et la pérennité (Microbanking Bulletin, 2008). Les IMF africaines ne sont pas en marge de cette progression. Le succès de la microfinance ne tient pas exclusivement à la mise en place des politiques nationales et internationales en faveur de la microfinance. La littérature financière sur la gouvernance d'entreprise semble indiquer que la qualité des mécanismes de gouvernance et le bon fonctionnement des organes de gouvernance ne sont pas étrangers aux bonnes performances des organisations (La Porta et al., 2002). L'efficacité des mécanismes de gouvernance peut donc être considérée comme un levier de création de valeur sociale et financière dans les IMF.

À ce jour, il existe de nombreuses études sur la gouvernance des institutions financières bancaires (Crespi et al., 2004 ; Caprio et al., 2007) et des organisations à but non lucratif (Callen et al., 2003). Quelques travaux seulement mettent l'accent sur la gouvernance des IMF (Lapenu, 2002 ; Hartarska, 2009), attestant ainsi que la recherche sur les questions de gouvernance dans les IMF est en cours de constitution. Lapenu (2002) montre, à partir de l'étude approfondie de quatre cas d'IMF, que la gouvernance est un facteur clé de succès de la microfinance. Hartarska (2009) et Mersland et Strøm (2009) s'interrogent sur le rôle joué par les mécanismes de gouvernance sur la performance sociale et financière des IMF respectivement dans les pays de l'Europe Centrale et de l'Est et sur un échantillon international de sociétés privées d'IMF. Cependant, très peu d'attention est accordée à l'analyse des effets des mécanismes internes et externes de gouvernance sur la performance des IMF de l'Afrique sub-saharienne. D'où la nécessité de vérifier empiriquement les effets des mécanismes internes et externes de gouvernance sur la performance des IMF de l'Afrique au sud du Sahara.

L'objectif de l'article est donc de vérifier empiriquement les effets des mécanismes internes et externes de gouvernance sur la performance des IMF de la Côte d'Ivoire. L'économétrie des données de panel nous permet d'étudier un échantillon composé de 64 IMF ivoiriennes entre 2008 et 2012. Nous ne trouvons pas de relation significative entre les mécanismes internes de gouvernance et la performance des IMF. En revanche, à l'exception de la discipline de marché qui n'influence aucune des dimensions de la performance financière, nous trouvons une influence significative de la supervision et du ratio de capitalisation sur la rentabilité et la viabilité des IMF. Ce qui semble indiquer que les mécanismes internes et externes de gouvernance sont substituables. De plus, nous ne trouvons aucun effet significatif des mécanismes internes de gouvernance sur l'efficacité sociale des IMF.

Mots clés : Gouvernance, microfinance, qualité de portefeuille, performance

Références bibliographiques

Callen J.L., Klein A. et Tinkelman D. (2003), « Board Composition, Committees and Organizational Efficiency », *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, vol. 32, n° 4, p. 493-520.

Caprio G., Laeven L. et Levine R., (2007), « Governance and Bank Valuation », *Journal of Financial Intermediation*, vol. 16, n° 4, p. 584-617.

Crespi R., Garcia-Cestona M. A. et Salas V., (2004), « Governance Mechanisms in Spanish Banks. Does Ownership Matter? » *Journal of Banking and Finance*, vol. 28, n° 10, p. 2311-2330.

Hartarska V., (2009), « The impact of outside control in microfinance », *Managerial Finance*, vol. 35, n° 12, p. 975-989.

Mersland R. et Strøm R. Ø., (2009), « Performance and Governance in Microfinance Institutions », *Journal of Banking and Finance*, vol 33, n° 4, p. 662-669.

Reed, Larry (2011). State of the Microcredit Summit Campaign Report 2011. Microcredit Summit Campaign. Washington D.C.